

## Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz.

(Suite.)

### III. Ordre des Gallinacés.

5. — *Lagopus hemileucurus* (Gould), *L. hyperboreus* (Malm), *L. hyperborea* (Sund), — le *Lagopède du Spitsberg* (norv.: *Spetsbergens Rype*). Ce ptarmigan est proche parent de notre lagopède des Alpes<sup>2)</sup>, l'espèce hyperboréenne est assez répandue sur la côte ouest du Spitsberg, dans l'intérieur elle a été rencontrée aussi loin que l'on s'est avancé. Dans la période de nidaison elle se tient dans des endroits élevés, difficilement accessibles, aussi sa rencontre à cette époque est-elle incertaine. Cela peut expliquer comment maints explorateurs n'ont rencontré que des individus isolés et qu'habituellement les touristes n'en voient aucun.

Ce lagopède stationne au Horn Sund, au Bell Sund (Baie de la Cloche): van Mijen bay, île Axel, van Keulen bay, baie de la Recherche: dans tout l'Icefjord: Greenharbour, Coal bay, Advent bay)<sup>3)</sup>, Vallée de l'Advent, Val Longyear, Val de Geer, Flower Valley, Val Lusitania, Sassendal, Klaas Billen bay, Nordfjord, Kap Thordsen, Dickson bay, Safe bay; sur l'île Prince Charles Vorland; English bay; pourtour de Cross bay

---

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, année XI, fasc. 4 et 5.

<sup>2)</sup> Le genre *Lagopus* comprend les espèces suivantes: 1<sup>o</sup> le *lagopède d'Ecosse* (*L. scoticus*, Lath.) ou Grouse rouge, habitant les tourbières d'Angleterre et d'Ecosse, les Hébrides, les Orkney, il porte alternativement un plumage rougeâtre, puis un plumage bigarré de blanc, de brun et de noir; 2<sup>o</sup> le *lag. blanc* (*L. albus*, Gm.), le *Ryper* des Norvégiens, le *tétras des Saules*, le *Moorschneehuhn* des Allemands, propre aux régions boréales de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, en hiver son plumage est entièrement blanc sauf les rectrices; 3<sup>o</sup> le *lag. muet* ou des Alpes (*L. mutus*, Mont. *L. alpinus*, Hom) se rencontrant dans les Alpes, les Pyrénées, en Savoie, en Russie et dans le nord de la Norvège, en hiver le ♂ porte une tache noire sur les côtés de la tête; 4<sup>o</sup> le *lag. des rochers* (*L. rupestris*, Leach. — *L. islandorum*, Fab.) de l'Islande; 5<sup>o</sup> le *L. Reinhardtii*, Br. spécial au Groenland, Terre-Neuve, îles Aléoutiennes et N-E de l'Asie; 6<sup>o</sup> le *lag. hyperboréen* (*L. hyperboreus spetsbergensis*) du Spitsberg; il reste à déterminer si le lagopède rencontré récemment dans l'Archipel François-Joseph est une forme particulière à ces îles; 7<sup>o</sup> le *lag. à queue blanche* (*L. leucurus* Sw. et Rich.) des Montagnes Rocheuses.

<sup>3)</sup> Dans sa traversée de l'Advent bay au Storfjord (côte est), Trevor-Battye en a tiré quelques-uns.

et de Kings bay; Ile d'Amsterdam<sup>1)</sup>; Smeerenbourg bay; Wijde bay (la large baie), Mossel bay<sup>2)</sup>; Treurenberg bay, Lomme bay, Terre du Nord-Est, Ile de Barents.

Par contre la présence d'un lagopède n'est pas signalée dans l'île Jan Mayen, l'île aux Ours (norv.: *Bjorneøen*) et l'archipel de la Nouvelle-Zemble. (A suivre.)



## Beringungsversuche.

Von H. Noll-Tobler, Kaltbrunn.

Im Winter 1912/13 erbat ich mir von Herrn Daut eine Anzahl „Helvetia-Ringe“ zu Versuchen, die ich vor allem mit *Meisen* anzustellen gedachte. Auch die *Amseln* sollten dazu erhalten; allein der milde Winter machte die Absicht zuschanden. Mit den Meisen ging es gar nicht übel. Einmal sind die Tiere leicht einzufangen; vor allem aber nehmen sie sich die „Beschwerung“ gar nicht zu Herzen: sie werden oft schon wenige Minuten nach der Beringung wieder erwischt. Der Zweck der Beringung war hauptsächlich der, festzustellen, ob unsere Meisen Standvögel sind und ob namentlich auch die Jungen in der Gegend bleiben, wo sie erbrütet wurden. Trotzdem erst ein Jahr seit diesen Versuchen verstrichen ist, also von endgültigen Ergebnissen noch kaum die Rede sein kann, so möchte ich doch schon jetzt meine Beobachtungen veröffentlichen; vielleicht regen sie andere zu ähnlichem Tun an. Ich führe zunächst in einer Tabelle die Befunde an. Die Rubrik „Beobachtung beringter Vögel“ führe ich deshalb ein, weil ich oft den Vogel nicht fangen konnte, den Ring aber deutlich sah, und so doch mit grosser Wahrscheinlichkeit wenigstens das Verbleiben der Art feststellen konnte. Es ist ja kaum anzunehmen, dass, etwa von Norddeutschland her, beringte Meisen in meiner Gegend auftauchten; wurden also Ringvögel bemerkt, so werden es wohl die meinigen gewesen sein.

<sup>1)</sup> Pike, lors de son hivernage 1888-1889, en vit encore le 5 octobre 1888, ils reparurent le 5 février 1889.

<sup>2)</sup> Nordenskjöld (Expéd. suédoise 1872/73) signale que plusieurs centaines furent tués pendant l'hiver et estime que, dans cette région, il y en avait au moins un millier.